

# FICHE TECHNIQUE n°

## Protection Phytosanitaire

03-2010- Civambio 66



### TOMATE sous abri froid en Roussillon

Ces préconisations sont rédigées à partir des suivis de cultures sur le site expérimental du Civambio66 et de suivis d'un réseau de parcelles sous abri du Roussillon, elles seront modulées par chaque agriculteur en fonction de ses propres références. La présence des auxiliaires naturels permet de contenir la majorité des ravageurs, pour préserver leur présence il conviendra de limiter l'utilisation des produits de protection phytosanitaire.

#### STRATEGIE DE LUTTE BIOLOGIQUE :

A – Introduction minimum : aucun lâcher. Dans certaines situations (site expérimental et plusieurs sites d'exploitation) la tomate peut être cultivée sans aucun lâcher d'auxiliaires.

B – Introductions conseillées : en présence du nouveau ravageur *Tuta absoluta* il est conseillé de renforcer la présence de *Macrolophus caliginosus* qui sera introduit, si possible en pépinière à la dose de 1 individu/2-3 plant.

#### PRINCIPAUX RAVAGEURS RENCONTRES ET PROTECTION :

- Aleurodes : généralement pas de problèmes en AB, possibilité d'introduction *Macrolophus caliginosus* et parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*). Risque de transmission de virus principalement par *Bemisia tabaci*.
- Pucerons : ravageurs peu présents avec trois espèces possibles. Repérage des premiers foyers, observation de l'évolution des populations de pucerons et auxiliaires. Si une intervention est nécessaire éliminer mécaniquement les pousses occupées et/ou appliquer des traitements aphicides localisés. Les trois espèces de pucerons rencontrées sur tomate ont des parasitoïdes spécifiques, la détermination de l'espèce présente est indispensable avant l'introduction du parasite associé ou bien réaliser une introduction des parasites en mélange. Cette technique devra être mise en œuvre très rapidement pour limiter le risque d'échec.
- Acariose bronzée (*Alucops lycopersici*) : la présence de ces micro-acariens entraîne une coloration brune (chocolat) des tiges puis les feuilles se dessèchent. Les premiers symptômes doivent être repérés très tôt. Arracher les plants foyers et traiter au soufre ces zones (trois traitements à 4 jours). En présence de fruits ou tomate grappe on pourra utiliser le soufre poudre pour éviter le marquage des fruits.
- Acariens tétranyques (*Tetranychus urticae*) : les attaques d'acariens sont plus rares en tomate que sur les autres cultures. L'auxiliaire *Phytoseiulus persimilis* s'installe mal sur cette culture. Des applications de soufre, des bassinages et la prédation par *Macrolophus caliginosus* peuvent limiter le développement de ces ravageurs.
- Chenilles (*Helicoverpa armigera* et autres espèces) : dès les premiers dégâts sur feuilles à partir de mi-mai assurer une protection au Bt (nombreuses spécialités), les chenilles d'*H.armigera* pénètrent dans les fruits. La protection sera renouvelée si les dégâts persistent.
- Chenille de la teigne de la tomate (*Tuta absoluta*) : risque maxi en 2010, voir fiche *Tuta absoluta*.
- Punaise (*Nesidiocoris tenuis*, ex *Cyrtopeltis tenuis*) : cette miride voisine de *Macrolophus* est présente depuis deux ans, elle est prédatrice d'aleurodes et de nombreux autres ravageurs. Elle est plus active que *Macrolophus* mais présente l'inconvénient de devenir phytophage (nécroses annelées entraînant le blocage des apex) en l'absence de proies. Elle est légèrement plus petite que *Macrolophus* et facilement identifiable à son collier noir et ses antennes annelées. Les larves âgées ont également les antennes annelées.

Alain Arrufat  
Civambio66

